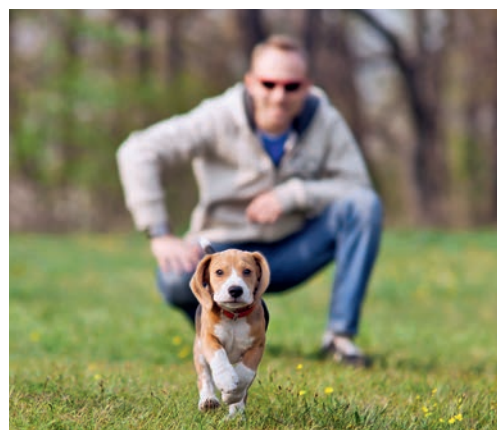




LE PETIT TRAITÉ **rustica**

DE L'ÉDUCATION DU CHIOT ET DU CHIEN



- Bien connaître son chiot
- L'éducation positive, dans le respect de l'animal
- Tous les apprentissages et ordres de base
- Le b.a.-ba des bonnes manières
- Rééduquer son chien

Rustica éditions



SOMMAIRE

Avant-propos	7
--------------------	---

PARTIE I : CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

***Devenir un chien, un chien en devenant*..... 9**

Un système nerveux en construction.....	10
Petit à petit, il devient moins petit.....	12
La période de socialisation.....	16
Construire le lien d'attachement pour mieux se construire.....	22
Le passage à l'âge adulte.....	28

***Le monde selon mon chien*..... 33**

Quel effet ça fait d'être un chien ?.....	34
Le langage canin.....	38
Parler le chien couramment.....	44
Une société bien ordonnée.....	50
Les mécanismes de l'apprentissage.....	56

PARTIE II : CE QU'IL DOIT SAVOIR

***Éduquer son chiot*..... 67**

L'éducation, une question de méthode.....	68
Avant de commencer.....	76
L'apprentissage avec la méthode positive.....	84

***Les apprentissages de base*..... 91**

Apprendre la propreté.....	92
Le port du collier et de la laisse.....	96
Apprendre son nom.....	98
Apprendre le « Non ».....	100

L'initiation au rappel.....	102
Les positions : Assis, Couché, Debout.....	104
La suite au pied et la marche en laisse.....	110
Le rapport d'objet.....	118
Le rappel.....	122
Le « Pas bouger ».....	128

PARTIE III : SA FAÇON D'ÊTRE

***L'apprentissage des bonnes manières*..... 131**

Le b.a.-ba des bonnes manières.....	132
Les prérequis.....	136
Mon chiot est amical avec les autres chiens.....	142
Mon chiot accueille les visiteurs sans sauter.....	146
Mon chiot tolère les manipulations.....	148
Mon chiot regagne son couchage sur ordre.....	150
Pourquoi ne veut-il rien apprendre ?.....	152

***Rééduquer son chiot ou son chien*..... 157**

Mon chien a peur de tout.....	158
Mon chien n'arrête jamais !.....	166
Mon chien ne veut pas rester seul.....	172
Mon chien grogne sur les inconnus.....	178
Mon chien aboie sans arrêt.....	184

Tableau récapitulatif : à chaque âge ses apprentissages et ses objectifs.....	188
Index.....	189



DEVENIR UN CHIEN, UN CHIEN EN DEVENIR

De la naissance à l'âge adulte, la croissance physique du chiot s'accompagne d'une intense maturation de son système nerveux. La période qui s'étend de la naissance à la fin du 3^e mois est particulièrement importante pour l'acquisition de son répertoire comportemental.

Le développement du comportement du chien repose sur la construction programmée de son système nerveux tout en dépendant étroitement des expériences précoces. Le développement comportemental est donc largement influencé par l'environnement dans lequel va évoluer le chiot pendant les premiers mois de sa vie.



UN SYSTÈME NERVEUX EN CONSTRUCTION



Le développement du cerveau et du système nerveux commence avant la naissance. Le bébé chiot naît avec un capital de cellules nerveuses (neurones) encore immatures et mal organisées et un cerveau qui ne ressemble pas à celui de l'adulte.

LA STABILISATION SÉLECTIVE

Le comportement du nouveau-né est très rudimentaire et son système nerveux immature. Pendant les premiers mois de sa vie, les connexions entre les neurones (synapses) vont profondément se modifier. Le principe

est le suivant : seuls les circuits nerveux qui vont être utilisés et mis en action seront durablement sélectionnés alors que les autres, laissés inactifs, considérés comme inutiles, vont être détruits automatiquement à la fin du développement comportemental. Ce phénomène fondamental est baptisé « stabilisation sélective » pour signifier que seules les synapses activées vont être stabilisées.

Ce mode de sélection souligne l'importance de l'histoire précoce de l'individu et l'impact de l'expérience pendant les premiers mois de la vie.

Par exemple, la capacité à se contrôler se met généralement en place aux alentours de la 5^e semaine grâce à l'intervention de la mère qui apprend à ses petits à moduler leurs mouvements. Les circuits nerveux permettant l'inhibition vont être sélectionnés si le chiot apprend à se réguler. Si, livré à lui-même, il ne bénéficie pas de cette éducation précoce, les circuits inhibiteurs seront déficients et il sera plus tard un chien hyperactif, difficile à contrôler.



Le cerveau du nouveau-né est encore immature.

Même si le câblage de base reste primordial, le cerveau possède heureusement une certaine plasticité durant toute la vie, ce qui autorise de nouveaux apprentissages.

NOTION DE PÉRIODE SENSIBLE : DES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

La stabilisation sélective suppose que les expériences fondatrices aient lieu à des moments précis du développement du jeune. Il existe en effet des périodes d'imprégnation où les apprentissages sont facilités et laissent des traces durables dans le comportement de l'individu. Ces périodes, appelées périodes sensibles ou critiques, rythment le développement comportemental. Avant la période sensible, il est trop tôt ; après, il est trop tard...

INNÉ ET ACQUIS

L'étude du développement comportemental et des phénomènes de construction du système nerveux qui le sous-tendent permet de conclure sur la part respective de l'inné et de l'acquis dans le comportement de l'individu. La base génétique établit la « promesse génétique » du chien par le biais du câblage initial qui définit un certain nombre d'aptitudes



Le chiot à la naissance est sourd et aveugle.

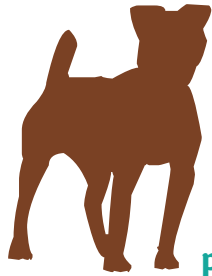
et de compétences. L'équipement sensoriel est également dépendant de la génétique. Ensuite, le milieu de vie, et notamment les expériences précoces, va permettre une maturation du système nerveux et du répertoire comportemental. Ainsi, un environnement favorable peut confirmer une promesse génétique, et un environnement défavorable l'anéantir.



L'expérience de la privation visuelle

Cette expérimentation cruelle a consisté à occulter la vision d'un chaton en suturant les paupières d'un œil pendant les trois premiers mois de sa vie. Après ouverture des paupières, il apparaît que l'œil caché est définitivement aveugle. En fait, les neurones qui commandent la vision de cet œil dans le cortex ne se sont pas activés et ont même disparu. Cette expérience n'a aucun effet si elle est réalisée après l'âge de 3 mois, ce qui montre bien qu'il existe une période particulière pour la mise en place de connexions nerveuses fonctionnelles.

PETIT À PETIT, IL DEVIENT MOINS PETIT



Le développement comportemental du chiot est divisé en quatre grandes étapes qui correspondent à des stades différents de maturation du système nerveux et sensoriel. Les comportements évoluent au fur et à mesure que le chiot perfectionne ses capacités motrices et sensorielles.

LE MYSTÈRE DE LA VIE *IN UTERO*

À la naissance, le chiot a déjà une histoire. En effet, il est déjà capable dans l'utérus maternel de percevoir des informations du monde extérieur. Ses sens tactiles et gustatifs se développent très tôt pendant la vie fœtale, ce qui le rend réceptif à son environnement. L'influence maternelle commence à s'exercer. En particulier, les hormones libérées sous

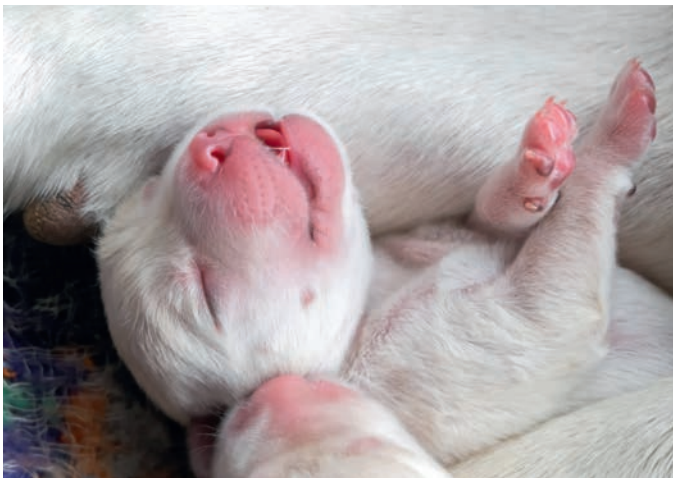
l'effet du stress passent dans la circulation sanguine des petits. L'agitation maternelle est également perçue grâce à une sensibilité tactile déjà aiguisée. Un échange émotionnel entre la mère et les fœtus est donc possible avant même la naissance.

LA PÉRIODE NÉONATALE

La période néonatale désigne les dix à quinze premiers jours de la vie du chiot. Elle s'achève lorsque les yeux s'ouvrent.

Le chiot consacre alors la quasi-totalité de son temps au sommeil. Il se réveille uniquement pour téter. Pendant les trois premières semaines de sa vie, il est incapable de réguler sa température corporelle : la température du nid où séjournent les nouveau-nés doit être élevée (32°C la première semaine). Le chiot, blotti contre ses frères et sœurs, reste en contact étroit avec sa mère.

À ce stade de son développement, son comportement fonctionne sur un mode réflexe. Ses capacités motrices sont cependant plus que limitées et le chiot est seulement capable



La période néonatale dure 10 à 15 jours.



Incapables de réguler leur température corporelle, les nouveau-nés restent blottis contre leur mère.

Les réflexes primaires ou de survie

Le système nerveux du chiot nouveau-né est peu développé. Son comportement se résume à des réflexes qui permettent d'assurer sa survie :

- **Le réflexe de fouissement** : lorsque l'extrémité du museau touche un objet de consistance molle, le petit s'immobilise puis s'oriente en direction de l'objet rencontré. Ce réflexe permet au petit de trouver la mamelle.
- **Le réflexe de succion** : un contact sur le museau suscite la succion et permet la tétée.
- **Le réflexe périnéal de miction et de défécation** : les mictions et défécations sont déclenchées uniquement par la stimulation de la zone du périnée. La mère lèche cette région et provoque l'excrétion des urines et des selles. Lorsqu'on élève des chiots orphelins, il faut reproduire cette stimulation en massant la zone périnéale avec un coton humidifié tiède.

Les réflexes primaires disparaissent aux environs de 21 jours et cèdent la place à un comportement volontaire et organisé.



L'ouverture des yeux signe la fin de la période néonatale.



La mère protège ses petits

Au cours des premières semaines, la mère s'attache fortement à ses chiots. Toute séparation entraîne un état de détresse. La chienne peut se montrer agressive à l'égard des étrangers qui tenteraient d'approcher sa progéniture. La petite famille a besoin de calme et de repos et seuls les familiers sont invités à manipuler les petits.

de ramper sur une très courte distance, afin de retrouver la chaleur maternelle. Il est ainsi à même de s'orienter vers une source de chaleur comme le prouve le réflexe de fousissement (voir encadré page 13).

La mère s'attache à ses chiots dès leur naissance. Elle veille sur eux avec attention et ne les quitte que très rarement. Mais à ce stade, les chiots, eux, sont simplement à la recherche d'une source de chaleur nourricière, peu importe laquelle ! Le lien d'attachement entre les petits et leur mère n'est pas encore établi. Ces derniers sont en effet incapables d'analyser les caractéristiques maternelles

et donc de la reconnaître en tant qu'individu. L'ouverture des yeux signe la fin de la période néonatale.

LA NAISSANCE DES SENS

Cette période dite de transition se caractérise par une intense transformation du système nerveux et un perfectionnement des aptitudes visuelles et auditives. Elle ne dure qu'une petite dizaine de jours et s'achève à la fin de la 3^e semaine.

Entre la 2^e et la 3^e semaine de vie, les capacités sensorielles du chiot évoluent rapidement. À l'issue de cette période, le chiot est capable de voir et d'entendre. Parallèlement, ses aptitudes motrices progressent et lui permettent de se déplacer. À 3 semaines, le chiot est capable d'explorer activement son environnement et de partir à la découverte du monde. Parallèlement, les réflexes primaires de la période néonatale disparaissent.

Les vocalises se structurent ; les premiers aboiements et grognements intentionnels se font entendre. Le chiot est prêt à communiquer avec ses congénères.

LA DÉCOUVERTE DU MONDE

À la fin de la période de transition, le chiot est un être intrépide qui ne demande qu'à découvrir le monde environnant. Il emmagasine les expériences et développe chaque jour de nouvelles aptitudes.

Cette période, qui s'achève vers la fin du 3^e mois, est appelée période de socialisation. Elle est cruciale pour le développement des aptitudes sociales. En effet, c'est pendant cette période que le chiot développe ses

aptitudes à communiquer et à interagir avec les autres. Il va également acquérir la capacité à se contrôler (autocontrôles) et la maîtrise de sa motricité.

Il apprend aussi à reconnaître les contours du monde dans lequel il vit. De la richesse de son environnement dépendra sa capacité à s'adapter à la nouveauté pendant toute sa vie d'adulte. Un chiot maintenu dans un milieu pauvre en stimulations sera effrayé par tout ce qu'il n'aura pas connu pendant les premières semaines de son existence. Au fil des semaines, la curiosité du tout jeune laisse la place à la méfiance : à partir de la 5^e semaine apparaît progressivement la peur de l'inconnu. Le chiot apprend à se méfier de tout ce qui est étranger et qui pourrait le mettre en danger.



À la fin de la période de transition, le chiot est prêt à découvrir le monde !

LA PÉRIODE DE SOCIALISATION



Le chiot entre 1 et 3 mois va développer des aptitudes qui lui permettront de vivre dans un groupe de chiens mais aussi dans un groupe d'humains. Cette période, appelée période de socialisation, est fondamentale pour le développement du comportement du chien. Tout propriétaire de chien doit en connaître les détails, car si elle débute chez l'éleveur, elle se poursuit en général après l'adoption.

L'ÉTAPE DE SOCIALISATION

Pendant cette dernière période de son développement, le chiot apprend à vivre avec les autres. La socialisation désigne un processus d'apprentissage qui donne au chien la capacité d'interagir avec les individus de son espèce (socialisation intraspécifique) ou avec des individus d'autres espèces (socialisation interspécifique ou familiarisation). La socialisation permet donc au chien de s'intégrer dans un groupe de congénères ou dans une société humaine. Elle nécessite en particulier la maîtrise des processus de communication et le respect des règles sociales.

Pendant cette période, le chiot se familiarise également avec son environnement et construit son référentiel.

La période de socialisation comprend également la mise en place des autocontrôles et l'apprentissage des règles de fonctionnement d'un groupe social. Tous ces apprentissages sont essentiels pour que le chien apprenne à

Socialisation ou sociabilisation, de quoi s'agit-il ?

La socialisation du chiot correspond, au sens strict, à l'apprentissage des modalités de relation entre les membres d'un groupe. Grâce à la socialisation, le chiot acquiert l'ensemble des comportements qui permettent la vie sociale (autocontrôles, communication, règles sociales, habituation aux autres espèces). Le terme de « sociabilisation » sous-entend une recherche active de contacts. La sociabilisation est l'aboutissement de la socialisation. Pour des liens homme/chien optimaux, c'est naturellement la sociabilité du chiot qui est recherchée. Pas de sociabilité sans une bonne socialisation !



La mère régule les comportements débordants de ses petits et leur apprend à se contrôler.

vivre en société et devienne un compagnon équilibré et agréable à vivre.

LE CHIOT APPREND À SE CONTRÔLER

Les comportements canins deviennent de plus en plus élaborés. Initialement, le chiot nouveau-né fonctionne sur un mode réflexe : une stimulation appelle une réponse élémentaire et non volontaire (réflexes primaires : voir encadré page 13). Par la suite, les comportements s'organisent et deviennent plus précis et volontaires.



Sa mère ne le laisse pas en paix

Ne vous inquiétez pas, elle ne fait que son devoir : elle prend en charge son éducation. Il est normal et même souhaitable que les chiennes sanctionnent les débordements de leurs petits. Même si ces réprimandes sont spectaculaires, ne mettez pas les chiots à l'écart de leur mère.

Inhiber la morsure

Les comportements des jeunes chiots de quelques semaines ne sont absolument pas contrôlés. Quand ces derniers ne dorment pas, ils jouent et semblent infatigables.

Les jeux dans la fratrie sont parfois très violents : les chiots se mordent, se renversent, grognent et crient, etc. Ces simulacres de combats permettent progressivement l'acquisition de l'inhibition de la morsure. En effet, avec l'éruption des dents de lait, vers 5 ou 6 semaines, les mordillements font mal. Le chiot mordu crie et la mère intervient pour calmer et interrompre le chiot mordeur. Progressivement, le petit apprend à contrôler la pression de ses mâchoires afin d'éviter les foudres maternelles et cesse de mordre dès que le partenaire crie. C'est ce que l'on appelle «la morsure inhibée» qui est normalement acquise à 8 semaines.

Apprendre en jouant

La mère remplit également sa mission éducative en jouant avec ses petits. Elle les bouscule, les attrape et les plaque au sol jusqu'à ce qu'ils s'immobilisent. Voilà pourquoi la présence de la mère ou à défaut d'un chien

adulte, dit «éducateur», est indispensable pour que le chiot apprenne à se contrôler.

LE CHIOT CÔTOIE SES CONGÉNÈRES

Au contact des autres chiens, le chiot va acquérir les modes de communication et les règles de la vie sociale qui imposent à chacun une place dans la hiérarchie.

Apprendre à communiquer

Le chiot va acquérir tout son répertoire de postures lui permettant de communiquer en observant les adultes autour de lui, en particulier sa mère. Il va ensuite les tester et les pratiquer en jouant avec ses frères et sœurs puis en interagissant avec les autres chiens.

Chez les chiens, la communication repose en grande partie sur des rituels. Il s'agit de comportements liés à l'origine à la satisfaction de besoins vitaux et qui progressivement ont acquis un sens dans la communication. Ainsi, la posture de soumission active où le chien dominé lèche les babines du dominant dérive de la demande de régurgitation de nourriture, adressée à la mère au début du sevrage.



Le jeu, pour apprendre à grandir

Les jeux dans la fratrie constituent une sorte de répétition des comportements futurs. Les séquences miment les futures activités de chasse, de communication ou d'acte sexuel. Les chiots ont besoin de modèles à imiter et la présence de chiens adultes est plus que jamais requise pour leur permettre d'apprendre de nouveaux comportements et en particulier les postures de communication.



C'est en jouant que les petits apprennent à se contrôler sous la surveillance maternelle.

Autre exemple, la posture de soumission passive sur le dos est issue de la position de déclenchement des mictions et défécations chez les tout jeunes lors du léchage effectué par la mère pendant les premières semaines de vie.

Comprendre les règles du groupe

La hiérarchisation débute au cours du sevrage avec la mise en place de la hiérarchie alimentaire. Face à la nourriture, le dominé s'inhibe pour laisser manger le dominant. L'accès n'est en aucun cas régi par la force, car la dominance ne consiste pas à s'imposer en agressant l'autre.

Au moment du sevrage, les chiots ont à disposition les mêmes aliments que la mère ou



Pas de hiérarchie à la mamelle !

Contrairement à une idée reçue, il n'existe pas de hiérarchie à la naissance. Au début, l'accès aux mamelles dépend de la vigueur de l'individu. Il faut savoir qu'être dominant n'est pas une caractéristique intrinsèque comme la couleur des poils. Un chien devient dominant parce que les autres acceptent d'être dominés et lui accordent des privilèges réservés aux individus de rang élevé.

que les autres chiens. Ils s'aperçoivent rapidement que l'accès à la nourriture n'est plus instantané et automatique, car les adultes mangent les premiers et peuvent grogner. Les sanctions se font de plus en plus fortes et, progressivement, le chiot apprend que, face à la nourriture, des règles doivent être respectées.

Il est donc important que les chiots aient accès à l'alimentation des adultes et ne soient pas alimentés uniquement entre eux. Si la hiérarchie alimentaire n'est pas acquise, les chiots considèrent qu'ils peuvent se saisir de la nourriture dès qu'ils le souhaitent. Arrivés dans la famille, ils grognent autour de la gamelle, ils sont voleurs et se rebiffent si on essaie de les sanctionner et de reprendre la nourriture.

MON CHIEN ABOIE SANS ARRÊT



Dans la nature, les chiens aboient peu, c'est au contact de l'homme qu'ils développent cet outil de communication qui peut s'avérer dérangeant. Les aboiements furieux ou intempestifs constituent un trouble à la tranquillité du voisinage. Avant de prétendre résoudre un problème d'aboiement, il faut tenter d'en comprendre la raison et le sens.

LES ABOIEMENTS

Un outil de communication

Les aboiements servent à signaler un danger, une intrusion ou un événement digne d'intérêt pour le groupe. Ce sont des sortes d'avertisseurs sonores, généralement brefs, qui visent à recruter l'attention des dominants. Ils servent à la communication à distance. Ils interviennent également en situation d'excitation, dans le jeu notamment. Les sujets isolés



Certains chiens hurlent à la mort lorsqu'ils restent seuls.

peuvent aussi aboyer pour retrouver leur groupe. Cependant, ce n'est pas un mode de communication prioritaire chez le chien, bien qu'il existe une grande variété d'émissions sonores chargées de sens. Les postures et les échanges olfactifs constituent l'essentiel du langage canin.

Dans les interactions avec l'homme, la parole prend une importance parfois démesurée. Les vocalises sont maladroitement renforcées ou mal comprises, et sont utilisées à tort et à travers.

Une mauvaise habitude

Le chien aboie volontiers pour attirer l'attention des membres de son groupe dans le cadre de la surveillance du territoire. Lorsque le maître réagit aux aboiements en « aboyant » des « Tais-toi », c'est un joyeux concert auquel le chien, se sentant encouragé, s'adonne sans compter. Erreur funeste... la tendance à aboyer s'installe durablement.

Un symptôme médical

Les chiens hyperactifs font dans la démesure et après un aboiement en enchaînement



Tout chien adulte a tendance à garder le territoire où il vit.

aussitôt un autre. Constamment sollicités par d'infimes variations de leur environnement, ils ont de plus tendance à aboyer plus souvent que la moyenne : un cocktail détonnant pour les voisins.

Les chiens anxieux ont tendance à vocaliser de façon excessive en raison de l'inquiétude diffuse qu'ils éprouvent. Ils se sentent menacés en permanence et réagissent vivement au moindre bruit. Les aboiements surviennent sans que personne n'en comprenne la raison. Inquiétude, surveillance accrue de

l'environnement et aboiements intempestifs sont des symptômes fréquents d'anxiété chez le chien.

QUE FAIRE ?

Il est impossible d'empêcher un chien d'aboyer : les aboiements font partie des comportements normaux de l'espèce, et il est illusoire de penser les supprimer complètement. L'objectif est de les contrôler et d'en limiter la fréquence et la durée.

Limiter les circonstances de déclenchement

- **Ne laissez pas votre chien accueillir les visiteurs.** Les irrptions dans le territoire sont une circonstance fréquente d'aboiements, surtout si vous laissez votre chien gérer l'accueil des personnes (voir pages 182 et 183).
- **Ne favorisez pas les phases d'excitation.** Le jeu est une merveilleuse occasion d'aboyer et beaucoup de chiens expriment bruyamment leur enthousiasme. C'est souvent le signe d'une excitabilité trop importante et il vaut mieux interrompre le jeu quand vous voyez que votre chien s'énerve.

Bon à savoir

Les chiots vocalisent davantage que les adultes. Aussi, c'est dès le plus jeune âge qu'il faut s'occuper de contrôler les aboiements. Et surtout éviter de les renforcer en montant le ton. L'aboiement est un acte de communication. Si vous tentez de le supprimer, il faut le remplacer par un autre acte chargé de sens entre le chien et vous comme s'asseoir et donner la patte. Les chiens dominants qui s'octroient la mission de surveiller le territoire ont tendance à aboyer davantage. Assurez-vous que votre chien est bien à sa place dans la hiérarchie familiale et en particulier ne contrôle pas les allées et venues dans votre logement.



Imposez le silence par votre calme et votre immobilité. Lorsque l'agitation est à son comble, mettez-y un terme en « faisant l'arbre », yeux au ciel, bras le long du corps ou croisés sur la poitrine : très vite, votre chien comprendra que vous n'êtes plus prêt à jouer. Dès que vous voyez s'amorcer le calme, rappelez-le et faites-le asseoir. Relancez le jeu lorsqu'il obtempère. Sinon reprenez votre posture.

Reprendre la main

Un interrupteur à aboiement, voilà une solution bien tentante... mais comment y parvenir ? En utilisant un signal disruptif : l'effet de surprise qu'il va créer chez votre chien le fera s'interrompre un court instant. Vous pouvez taper dans les mains, siffler, taper du pied, peu importe, l'important est que cet événement attire l'attention de votre chien. Dans certains cas, vous serez tenu de vous déplacer pour que votre chien vous voie, et parfois même obligé de le toucher. Peu importe, l'objectif est d'obtenir son attention même temporairement. Ensuite, rappelez-le auprès de vous et récompensez-le lorsqu'il vous a rejoint. Détournez ensuite son attention si la source de l'aboiement persiste ou s'il a tendance à vouloir aboyer à nouveau. Jetez-lui une balle, changez de pièce, caressez-le, vous verrez en fonction des circonstances et de votre humeur. L'important est d'interrompre au plus vite ce qui pourrait devenir une mauvaise habitude.

L'idée est que l'aboiement n'entraîne pas de satisfaction immédiate :

- Si votre chien aboie de contentement avant

la promenade, posez la laisse et retournez vaquer à vos occupations.

- S'il aboie quand vous êtes en train de vous promener, arrêtez-vous et attendez qu'il se calme.
- S'il aboie en jouant, arrêtez le jeu.
- S'il aboie pour avoir sa gamelle, ne la lui donnez pas.
- S'il aboie pour attirer l'attention, ne vous occupez pas de lui. Attendez qu'il se taise pour vous tourner vers lui.

Garder le contrôle

De façon instinctive, le chien aboie pour signaler une intrusion. Ce comportement de gardiennage est naturel. Vous devez obtenir que votre chien ne soit qu'un avertisseur sonore en cas d'intrusion et qu'il s'arrête pour vous laisser agir. Lorsque ce comportement commence à s'exprimer, le message que vous envoyez au chien doit être très clair : « Merci de m'avoir prévenu, mais maintenant c'est moi qui prends le relais ».

Ainsi, lorsque votre chien commence à aboyer pour signaler une intrusion, agissez pour lui montrer que vous avez entendu : levez-vous, dirigez-vous vers la porte, mais restez calme et silencieux. Revenez ensuite vers votre chien et caressez-le pour le remercier de vous avoir prévenu. C'est important d'agir ainsi dès le début afin de montrer à votre chien quel rôle vous attendez de lui. Par la suite, il vous suffira de rappeler votre chien à l'ordre pour qu'il s'interrompe sans avoir besoin de vous déplacer.

On ne récompense pas un non-acte ! Si vous récompensez votre chien au moment



où il se tait, qui sait quelle association il va faire, le risque étant qu'il se croit récompensé pour avoir aboyé. Demandez-lui alors de s'asseoir avant de le féliciter. C'est la dernière action qui sera encouragée. Un nouveau rituel se met en place : aboiement, assis, récompense.



Les aboiements intempestifs sont une source de nuisance pour le voisinage.

Les colliers anti-aboiements sont-ils une solution ?

Il existe deux types de colliers anti-aboiements. Des colliers à impulsion électrique, qui fonctionnent sur le principe de la punition, et des colliers à jet de gaz qui reproduisent un signal disruptif.

Les premiers, clairement à proscrire, viennent sanctionner de façon douloureuse ce qui reste un comportement naturel sans que le chien sache qu'on attend de lui le silence.

Quant aux seconds, ils peuvent avoir une certaine efficacité, mais il faut au départ être présent quand le jet se déclenche afin de rappeler le chien et de lui montrer ce qu'on attend de lui. Les résultats sont très aléatoires et les dispositifs sont assez coûteux. Demandez conseil à votre vétérinaire avant d'investir. Il déterminera quelle est la cause des aboiements et vérifiera surtout si votre chien n'est pas anxieux ou hyperactif, situations dans lesquelles vous avez peu de chance que ces colliers fonctionnent.



Pour pouvoir vivre en société et être bien dans sa peau, tout chien a besoin d'être éduqué dès son plus jeune âge.

Cet ouvrage vous donne toutes les clés pour éduquer votre chiot selon les principes de l'éducation positive, dans le respect de l'animal, et cela facilement et sans commettre d'erreurs.

Vous y découvrirez notamment :

- Toutes les informations indispensables pour bien comprendre le développement comportemental du chiot et sa perception du monde.
- Les règles de l'éducation positive et l'organisation des séances d'éducation.
- Tous les apprentissages et ordres de base (propreté, rappel, « assis », marche en laisse, etc.) ainsi que le b.a.-ba des bonnes manières (ne pas sauter sur les gens, accepter les manipulations, etc.).
- Des techniques pour rééduquer un chiot ou un chien.

Docteur vétérinaire comportementaliste, **Colette Arpaillange** a été pendant des années responsable de l'enseignement de zoopsychiatrie à l'École Nationale Vétérinaire de Nantes et exerce désormais en Nouvelle-Calédonie.

www.rustica.fr



19,95 € TTC

9 782815 306799

MDS : 49964